

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE
DU GENRE *PHILOCHORTUS*
PROVENANT DES CONFINS SAHARO-SOUDANAIS,
ET TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES DU GENRE

PAR

M. F. ANGEL

Au cours de deux Missions dans le Sahara, M. HENRI LUÔTE a rapporté au Muséum, parmi d'autres matériaux zoologiques et botaniques, une très intéressante collection de Reptiles et de Batraciens qui feront l'objet d'un travail ultérieur. Parmi ces Reptiles, se trouve un Lacertidé du genre *Philochortus* dont la découverte, en cette région, est des plus intéressantes. Jusqu'en 1934, ce genre renfermait seulement 5 espèces et n'était connu que de l'Ouest de l'Arabie et de l'Est africain (Érythrée, Somalie, Abyssinie, Afrique orientale anglaise). Deux sous-espèces nouvelles, de ces régions, ont été décrites en 1930 et 1932. Deux ans plus tard, le Prof. SCORTECCI en signala une forme nouvelle du Sahara tripolitain (Sud de Rhat), c'est-à-dire à 3.000 kilomètres environ à l'Ouest des localités antérieurement connues. Cette nouvelle capture montrait combien la répartition de ces animaux est encore mal connue; elle indiquait aussi que les représentants de ce genre pouvaient se retrouver dans d'autres régions. En effet, l'échantillon décrit ci-dessous, capturé à In Abezou, en plein Sahara, à près de 900 kilomètres au S. S. O. de Rhat permet de penser que ce genre est répandu sur tout le travers de l'Afrique entre le 5° et le 25° parallèle de latitude Nord.

Philochortus Lhotel, n. sp.

Tête, une fois et quatre cinquièmes plus longue que large; sa hauteur est égale à la moitié de la distance comprise entre le bout du museau et le tympan, sa longueur fait juste le quart de la distance du museau à l'anus. Museau plutôt pointu, sa longueur égale celle de la partie post-orbitaire de la tête. Pla-

ques céphaliques dans leur ensemble, $2 \frac{1}{5}$ fois plus longues que larges. Cou aussi large que la tête. Membre postérieur atteignant le collier.

Narine percée dans la nasale et en contact avec la postnasale, séparée par une bande minuscule, de la première labiale. Nasales largement en contact sur la ligne médiane. Frontonasale $1 \frac{1}{3}$ fois plus large que longue, à peu près aussi longue que l'espace compris entre les narines. Préfrontales formant une suture médiane de même longueur que celle qui sépare les nasales. Frontale, élargie en avant, aussi longue que sa distance de la rostrale, plus courte que les pariétales; en contact très large avec la deuxième supraoculaire, et étroit avec la troisième. Pariétales séparées par l'interpariétale et l'occipitale, chacune une fois et demie plus longue que large, en contact avec les trois scutelles qui représentent la quatrième supraoculaire.

Deux grandes supraoculaires (2° et 3°); la première est constituée par 2 ou 3 petites scutelles, la quatrième par 3 ou 4. Les deux grandes supra-oculaires en contact avec la frontale. Une série de granules entre les supra-oculaires et les supraciliaires. Six ou sept supraciliaires, les premières et les dernières les plus grandes. Paupières inférieures écailleuses, très légèrement transparentes.

Rostrale ne bordant pas la narine. Une postnasale. Loréale postérieure plus haute et plus courte que la première. Six labiales, de chaque côté, antérieures à la sous-oculaire, qui est rétrécie inférieurement. Trois écailles temporales supérieures, dont la première est la plus longue, bordent la pariétale. Écailles temporales plus petites à la partie supérieure (huit peuvent être comptées, sur une série oblique, dans le milieu, entre les labiales et la pariétale). Pas de plaque tympanique, nettement différenciée. Quatre paires de plaques maxillaires, au-dessous, les 3 premières en contact. 24 ou 25 granules ou écailles gulaires entre le collier et les plaques maxillaires, les postérieures fortement agrandies. Huit plaques constituent le collier.

Écailles granuleuses et lisses en arrière de la tête, devenant grandes, à partir des épaules, sur la région médiane dorsale où elles forment deux séries longitudinales fortement agrandies et très légèrement carénées. De chaque côté de ces deux séries

médianes, une ou deux séries sont encore un peu plus larges que les autres écailles latérales, mais beaucoup moins que les deux séries médianes. Les écailles latérales sont subimbriquées et lisses. Entre les membres postérieurs, on compte 11 écailles légèrement carénées, sur une série transversale. 29 ou 30 écailles latérales et dorsales comptées transversalement au milieu du corps. Plaques ventrales sur 6 séries longitudinales et 31 séries transversales; les 2 séries médianes plus étroites que les autres. Plaques préanales au nombre de neuf, disposées 3 par 3 sur trois séries transversales. 12 ou 13 pores fémoraux de chaque côté. 30 lamelles sous le quatrième orteil. Queue 2,6 fois plus longue que la tête et le corps ensemble, formant des verticilles modérément carénés. Autour du quatrième verticille, on peut compter 22 écailles.

Coloration. — Brun clair au-dessus, avec une bande longitudinale dorso-latérale supérieure de teinte un peu plus foncée qui est bordée, au-dessous, par une zone plus claire qui prend naissance au-dessus du tympan. Sous cette bande claire, une autre, foncée, partant du bord inférieur de l'œil, est constituée par des taches sombres, isolées et disposées comme les anneaux d'une chaîne et se prolongent sur les côtés de la partie antérieure de la queue. Sur la zone pâle médio-dorsale, les écailles formant les deux séries élargies portent chacune un point brunâtre dans toute la région qui sépare les membres antérieurs des postérieurs. La tête et la nuque sont de teinte uniforme. Toutes les parties inférieures sont blanches. Les membres sont ponctués de brun, sous la forme de très fines barres transversales.

MENSURATIONS :

Longueur totale	242	millimètres
Du museau à l'anus	66	»
Longueur de la tête	15	»
Hauteur de la tête	7,5	»
Membre antérieur	20	»
— postérieur	38	»
Longueur du pied	20	»
— de la queue	176	»

Provenance — Un exemplaire ♀, récolté dans une zone de steppes, aux environs du puits d'In Abezou situé à 100 kilomètres environ au Sud-Ouest du puits d'In Abangarit, celui-ci étant le premier puits de la zone soudanaise, rencontré en allant du Hoggar vers Agadez.

REMARQUES. — En y comprenant cette nouvelle forme, le nombre des espèces du genre *Philochortus*, actuellement connues, s'élève à 7, auxquelles doivent s'ajouter 2 sous-espèces attribuées à *Ph. intermedius* et à *Ph. Hardeggeri*. Malgré leur petit nombre, ces formes sont difficiles à identifier du fait des variations présentées par chacune d'elles. Les caractères habituels tirés de l'écaillage chevauchent pour la plupart, d'une espèce à l'autre, et ceux de la coloration peuvent aussi être différemment interprétés.

Nous donnons ici un tableau synoptique des 9 formes (espèces et sous-espèces) du genre.

Tableau des espèces et sous-espèces du genre *Philochortus*.

- I. — Ecailles dorsales et latérales (comptées sur une ligne transversale au milieu du corps) au nombre de 30, ou plus de 30 ⁽¹⁾.
- A. — Pariétales habituellement en contact sur la ligne médiane.
— 30 à 46 écailles autour du corps; 11 à 15 pores fémoraux de chaque côté; 27 à 30 lamelles sous le 4^e orteil; 27 à 32 rangs transversaux de plaques ventrales.
Ph. spinalis Peters.
- B. — Pariétales séparées sur la ligne médiane (rarement en contact chez *Ph. hardeggeri taylori*).
a) 20 écailles gulaires entre le collier et les postmentonniers.
— 32 écailles autour du corps; 10 pores fémoraux de

⁽¹⁾ Les échantillons montrant juste 30 écailles devront être cherchés dans les parties I et II du tableau.

chaque côté; 27 lamelles sous le 4^e orteil; 28 rangs transversaux de plaques ventrales.

Ph. intermedius rudolfensis Parker.

b) Plus de 20 écailles gulaires entre le collier et les postmentonnières.

b¹) Plaque tympanique présente.

— 38 à 42 écailles autour du corps; 10 à 16 pores fémoraux; 33 à 35 lamelles sous le 4^e orteil; 28 à 31 rangs transversaux d'écailles ventrales.

Ph. neumanni Matsch.

— 30 à 38 écailles autour du corps; 29 à 32 lamelles sous le 4^e orteil; 12 à 17 pores fémoraux.

Ph. hardeggeri taylori Parker.

— 33 à 40 écailles autour du corps; 24 à 30 lamelles sous le 4^e orteil.

Ph. intermedius forma typica Blgr.

b²) Plaque tympanique absente.

— 35 à 36 écailles autour du corps; 32 à 34 lamelles sous le 4^e orteil; 14 à 15 pores fémoraux.

Ph. zolii Scortecci.

II. — Écailles dorsales et latérales (comptées au milieu du corps) au nombre de 30, ou moins de 30.

A. — Pariétales formant une suture médiane.

— 21 écailles gulaires; 2 plaques préanales agrandies; 20 écailles autour du 4^e verticille caudal.

Ph. philippi Boulgr.

B. — Pariétales ne formant pas de suture médiane.

a) 5 labiales antérieures à la sous-oculaire.

— 8 écailles sur une ligne transversale entre les membres postérieurs; 25 à 28 écailles gulaires; 1 plaque préanale agrandie.

Ph. hardeggeri forma typica Steind.

b) 6 labiales antérieures à la sous-oculaire.

— 11 écailles sur une ligne transversale entre les membres postérieurs; 24 à 25 écailles gulaires; 9 grandes plaques préanales; plaque tympanique absente.

Ph. Lhotzi Angel.

BIBLIOGRAPHIE

- BOULENGER. — Monograph of the Lacertidæ, vol. II, 1921, pi. 1.
 PARKER — Scient. Res. Cambr. Exp. to the East afric. lakes. — Linn. Soc. Journ. Zool., vol. XXXVIII (n^o 258), 1932, p. 226.
 PARKER. — Proc. Zool. Soc. London, 1932, p. 354
 SCORTECCI. — Atti Soc. Ital. Sc. Nat., vol. LXXIII, 1934, p. 305

ENTOMOSTRACES DE MADAGASCAR (5^e NOTE) DESCRIPTION D'UN NOUVEAU *LYNCEUS* (CONCHOSTRACES)

PAR

Henri GAUTHIER

Lynceus decaryi, n. sp.

Vue de dos et bien fermée, la coquille est ovoïde (fig. 1, A et C), à extrémité antérieure et postérieure à peu près semblables chez la ♀, à extrémité postérieure nettement plus pointue que l'antérieure chez le ♂. Sa largeur est nettement inférieure aux deux tiers et supérieure à la moitié de la longueur chez la ♀, tandis qu'elle est à peu près égale aux deux tiers de la longueur chez le ♂. La valve gauche dépasse légèrement et embrasse nettement la valve droite dans les deux sexes. Vue par l'avant, la coquille est nettement plus pansue dans la région dorsale que dans la région ventrale (fig. 1, B). Vue de côté elle est plus haute et plus largement arrondie dans la région antérieure que dans la région postérieure. La hauteur est légèrement inférieure à la longueur.

La surface entière des valves et les zones marginales sont couvertes de fossettes nettement délimitées, accolées les unes aux autres et ménageant entre elles, en relief, un réseau de nervures qu'un faisceau lumineux, tombant obliquement sur une coquille desséchée, met aisément en évidence. L'ensemble rappelle assez fidèlement la surface d'un dé à coudre.

L'ornementation des zones marginales, dont DADAY fait un